

ITW de Joseph Ponthus, auteur de *A la ligne*

Début de l'interview

1) Que dit le journaliste pour présenter cet auteur ? Quels compliments fait-il sur ce roman ?

C'est une cantate en vers libres, sans ponctuation. Précarité, horaires délirants et pour tenir le coup, la littérature. Il y a dans ce journal intime et poétique un très grand souffle.

2) Quel est le jeu de mots du titre *A la ligne* ?

A la ligne = revenir à la ligne quand on écrit. Travailler à la chaîne, sur une ligne de production

3) Quelle est la différence entre Joseph Ponthus et Robert Lienhart, *L'établi* ?

4) Comment se fait-il que Joseph Ponthus se soit retrouvé à l'usine ?

Joseph Ponthus n'est pas allé travailler à l'usine pour connaître la condition ouvrière et défendre les droits des ouvriers à travers la grève. Il est allé travailler à l'usine par nécessité économique, parce qu'il ne trouvait pas de travail comme éducateur en Bretagne (son métier initial).

5) A quoi ressemble la vie d'intérimaire ?

L'intérim, c'est la précarité absolue. C'est la crainte de ne pas avoir de travail le lendemain. Avoir éventuellement une mission de nuit et une autre qui s'enchaîne le lendemain matin. Certains intérimaires partent à la pause car le travail est trop dur. IL faut rappeler sans cesse l'agence d'intérim pour avoir une mission, se battre sans cesse avec pôle-emploi. C'est donc une lutte constante.

A partir de 6'

6) Que vit l'ouvrier intérimaire qui travaille sur une ligne de production (à la chaîne) ? A quoi pensait Joseph Ponthus pendant qu'il travaillait sur la chaîne ? (7'18)

Il vit l'anonymat : il est seulement deux bras. Il n'existe pas en tant que personne. Pendant 8 heures, il faisait des gestes machinaux. Il essayait de trouver le bon geste pour ne pas être en retard sur la chaîne de production, pour ne pas 'couler'. Une fois qu'il avait le bon geste, il pouvait s'échapper un peu intérieurement. Il repensait à des auteurs, à des textes.

7) Quel rôle a joué la littérature pour Joseph Ponthus (9'14) ? Pourquoi ?

La littérature l'a sauvé du temps. Il essayait de se souvenir de quatrains (4 vers de poésie qui vont ensemble) de poètes qu'il aimait : Apollinaire, Cendrars, Claudel.

8) Pourquoi avoir écrit ce livre en vers libres (14'58) ? Pourquoi aller ainsi à la ligne sans rime ?

C'est l'usine qui a imposé le rythme. Quand on est sur des lignes de production, on pense vite car tout va vite, très vite. Or, Joseph Ponthus écrivait tous les soirs, car, avec la fatigue, il ne se serait souvenu de rien le lendemain.